

Au-dessus de l'Aurore

Miyuki Warabiuchi / Cie B-polar
Création 2006

Au-dessus de l'Aurore

Installation scénographique, danse Butoh et performance sonore

Miyuki Warabiuchi / Cie B-polar
(Création 2006 – 30')

Création & Interprétation	Miyuki Warabiuchi
Performance sonore	Alain Guisan
Artiste plasticienne	Carola Bürgi
Production	Cie B-polar

A propos du spectacle

Se lever et marcher. Des gestes quotidiens répétés si souvent que, pour la plupart d'entre nous, il n'y a rien de plus banal. Et pourtant, combien de millions d'années a-t-il fallu à l'évolution de l'espèce humaine pour vaincre l'improbable et arriver à cette banale verticalité? En réalité, c'est tout le miracle de la vie qui se cache en filigrane derrière ces gestes les plus simples. C'est ce qu'a voulu capter Miyuki Warabiuchi dans ce nouveau spectacle, qui poursuit le travail de la Cie B-polar dans sa quête vers l'essence de l'être et de la vie. Dès lors, se lever et marcher n'est plus un geste banal. Exécuté dans toute la lenteur et l'émotion irradiée par la danseuse, il devient un geste extraordinaire, rempli d'une force et d'une intensité qui nous transporte dans une autre dimension, comme à l'aube du premier jour.

La Cie B-polar

Créée à Barcelone mais établie depuis peu à Genève, la Cie B-polar est, dans sa forme actuelle, le fruit de la rencontre entre la danseuse Butoh d'origine japonaise Miyuki Warabiuchi et l'artiste sonore d'origine suisse Alain Guisan. La première explore la profondeur du mouvement, le deuxième celle du son. Deux chemins qui dialoguent et se conjuguent dans leurs performances à la quête d'une seule et même source, un lieu proche de notre âme où le temps et la distance disparaissent. Pour y arriver, les membres de la compagnie prônent une approche radicale. « Notre Butoh sous-tend le sacrifice de celui ou celle qui danse, afin qu'il laisse jaillir toute la profondeur qui est en lui. Cela nécessite un dépouillement extrême, un minimalisme et un abandon de soi qui visent à la transparence de l'être et du corps. »

Cette approche passe aussi par l'introduction d'éléments extérieurs ou de contraintes qui vont créer une résistance et une confrontation avec le danseur ou la danseuse, dans le but de provoquer l'émergence de ressources insoupçonnées et imprévisibles. Dans *Les Portes de l'Abandon* (2005), il s'agissait de traverser un rideau d'eau glacé, par le biais d'une installation aquatique construite sur la scène. Dans *Au-dessus de l'Aurore*, il s'agit de s'extraire d'un cocon translucide réalisé à partir de papier d'emballage plastique, fruit d'une collaboration avec l'artiste plasticienne Carola Bürgi.

Créer une installation vivante

« Comme artiste plasticienne j'ai été intriguée par le minimalisme et la sobriété du dernier spectacle de la Cie B-Polar, *Les Portes de l'Abandon*, autant au niveau des moyens plastiques utilisés que ceux de la danse. Cette lenteur propre à la danse de Miyuki Warabiuchi donne de l'importance à chaque petit geste qui compose un mouvement, elle aiguise la perception de chacun d'eux. C'est une façon de renouer avec l'intensité de chaque mouvement de son propre corps, aussi simple soit-il. L'idée d'amplifier ou de prolonger les mouvements de la danseuse par un matériau souple et translucide, laissant apparaître le corps par endroit me paraissait stimulant car en lien avec mon travail artistique actuel. L'interaction entre la danse et la matière permet de créer une installation vivante.»

Carola Bürgi

A propos de la danse Butoh

Tiré de Butô(s), de Odette Aslan et Béatrice Picon-Vallin, ed. CNRS

Nourri des avant-gardes européennes des années vingt et cinquante du siècle dernier, au carrefour des arts plastiques, de la littérature, de la danse et du théâtre, le butô est un mouvement pionnier fondé par Hijikata Tatsumi et qui bénéficia de la collaboration d'Ôno Kazuo.

Cette danse « du corps obscur », imprégnée de bouddhisme et de croyances shintô, est plus proche de la performance que d'une chorégraphie occidentale, mais, en explorant le corps japonais, elle retrouve des archétypes universels. Née au Japon dans les remous sociopolitiques des années soixante et fruit d'une rébellion, elle oblige l'interprète à repenser ses actions corporelles, sa relation au cosmos, son être-au-monde. Elle atteint profondément le spectateur (...) mais elle est difficilement saisissable. Chaque artiste invente « son » butô.

Créations de la Cie B-polar

- *Au-dessus de l'Aurore*, Miyuki Warabiuchi, 2006
- *Les Portes de l'Abandon*, Alain Guisan, 2005
- *Fleurs de Ruines*, Miyuki Warabiuchi, 2004
- *Big Bang* (version courte), Alain Guisan, 2004
- *Interface*, Alain Guisan, 2001
- *A Momentary Lapse of Freedom*, Alain Guisan, 2000

Miyuki Warabiuchi

Née à Tokyo en 1980, Japonaise

Créations

- 2006 *Au-dessus de l'Aurore*, première au festival Trasform'azioni, Rome.
- 2004 *Fleurs de Ruines*, création à Nishijin Factory Garden, Kyoto.
- 2002 *The Conquest of Sun*, vidéo-danse filmée à Hamamatsu, Japon.
- 2001 *Futari Shizuka*, création en collaboration avec Sonoko Nagasé, Tokyo.
- 1998 *Sanagi*, création au Vantan College, Tokyo.
- 1998 *3 minutes*, création pour le Performance Art Festival, Niigata, Japon.

Interprétations

- 2005 *Les Portes de l'Abandon*, création d'Alain Guisan au Théâtre Oriental Vevey.
- 2004 *Shû-dô*, création de Semimaru (Sankai Juku), Korare City Hall, Toyama-ken, Japon
- 2002 *Dance of Stone*, création de Teruyoshi Kamiya, Festival ISEA, Nagoya.
- 1999 *Improvisation*, dans le cadre de l'International Summer School of Dance, Tokyo.

Formation

- Depuis 2000 Stages Butoh avec Masaki Iwana, Toru Iwashita, Semimaru, Akira Kasai.
- 1998 – 2000 Vantan Art College, section Stage Acting.
- 1990 – 1995 Theater Academy, Tokyo

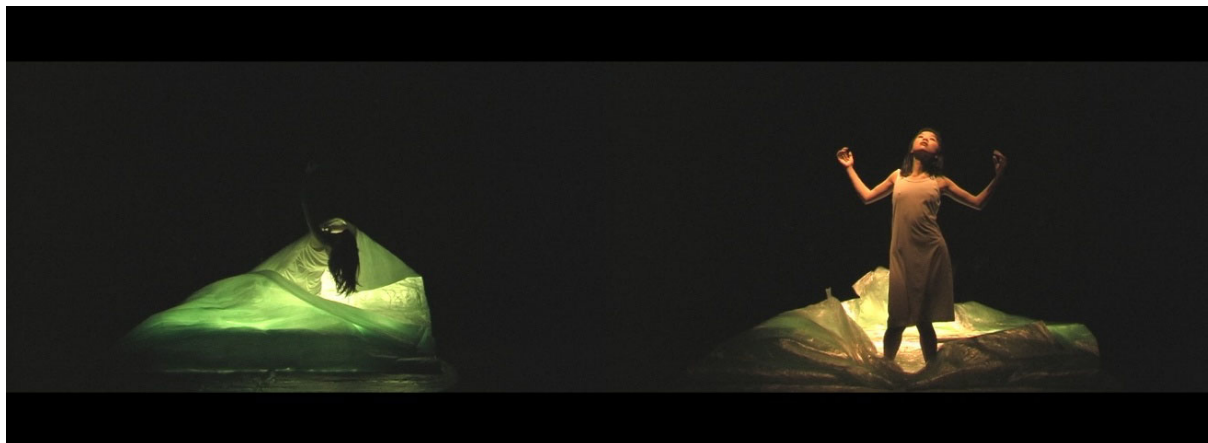
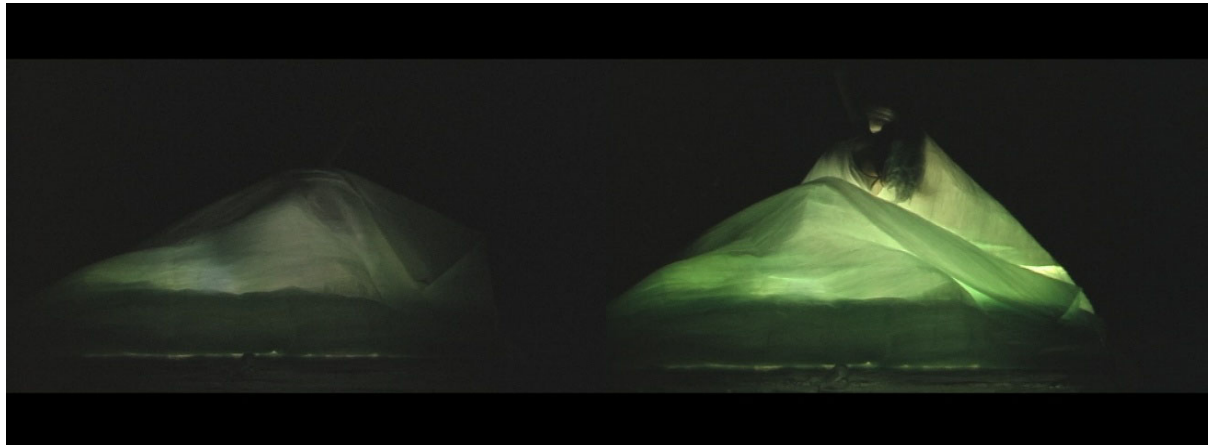
Alain Guisan (Suisse, 1969)

Artiste sonore et chorégraphe avec un intérêt particulier pour la danse Butoh, il dirige la compagnie B-polar depuis l'année 2000. Son parcours est plutôt atypique. Après un diplôme d'ingénieur à l'École Polytechnique de Lausanne, il décide de se tourner vers une carrière artistique. Il reprend tout d'abord l'étude du violon, qu'il avait abandonnée une dizaine d'années auparavant, puis il entreprend un Master en Art Digital (section musique) à Barcelone, où il va séjourner pendant deux ans et demi. Là-bas, il se spécialise dans l'étude de l'interaction entre le mouvement et le son, ainsi que la création de sculptures électro-acoustiques. En parallèle, il développe un travail en profondeur par l'entremise de la danse Butoh qu'il étudie depuis 2001, notamment avec le Maître japonais Masaki Iwana. Au cours de ces dernières années, il a réalisé plusieurs spectacles de même que de nombreuses installations sonores, en Espagne, en France, en Italie, en Allemagne, au Japon et au Canada.

Carola Bürgi (Suisse, 1969)

Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Genève, elle développe depuis lors un travail original basé sur l'utilisation de papier cellophane, qu'elle met en forme par couche successive jusqu'à l'obtention de textures épaisses et translucides, mises en valeur sous forme de sculptures et d'installations. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et il a également été présenté dans le cadre de nombreuses expositions collectives, notamment avec le groupe d'artiste FLEX, dont elle est un membre fondateur.

Galerie



Au-dessus de l'Aurore, Théâtre Furio Camillo, Rome, Avril 2006

VEVEY Un spectacle mêle danse Butoh et sculptures sonores au Théâtre de l'Oriental.

Lente voie vers l'abandon

» La compagnie B-Polar interprète Les portes de l'abandon ce soir et demain sur la scène du théâtre de l'Est veveysan.

Le chemin jusqu'à l'abandon n'est pas chose aisée. Basée à Genève, la jeune compagnie B-Polar le montre jusqu'à demain à l'Oriental-Vevey à travers les mouvements de la danse Butoh. Un art né dans les années 60 au Japon sous la gouverne du maître Tatsumi Hijikata, qui célèbre l'épure et le détachement de soi.

Tombé amoureux de cette forme de danse, le chorégraphe Alain Guisan prône une approche radicale: «Pour moi, le Butoh sous-tend le sacrifice de celui ou de celle qui danse. Qu'il laisse jaillir toute la profondeur qui est en lui. C'est la danse de l'âme, et l'émotion est son matériau de base.»

Une émotion irradiée tout au long du spectacle par la menuette Miyuki Warabiuchi. Du début de son chemin de croix qu'elle amorce à tout petits pas au final où, ruisselant, son corps se décripe enfin, la Japonaise laisse transparaître de façon éclatante sa recherche de félicité.

Elle est secondée sur scène par Alain Guisan, dont les sculptures sonores rythment le lent ballet. La paume de ses mains ou ses baguettes font



EDOUARD CURCHOD

Pendant que Miyuki Warabiuchi déploie son corps menu sur le plateau, Alain Guisan façonne ses sculptures sonores sur de grands portiques. La danse butoh prône le détachement de soi.

éclore des sonorités sourdes des cinq grands portiques qui encadrent le plateau. La danseuse se laisse aller aux martèlements du musicien, l'interaction opère, le public adhère.

Opaques, transparentes ou miroirs, les portes de l'abandon

sont autant d'étapes vers la lumière. Et le travail du percussionniste sur la matière qu'il caresse et dont il cherche à percer les fondements rejoint la quête de la jeune fille vers l'essence de l'être.

RAPHAËL DELESSERT

» Spectacle à voir encore ce samedi 29 octobre à 20 h et dimanche 30 octobre à 17 h 30 à l'Oriental-Vevey, rue d'Italie 22.

Réervations: téléphone 021 923 74 50 ou www.orientalvevey.ch

Contact

Cie B-polar
 Av. de la Jonction 19
 CH-1205 Genève
 Suisse
 Tel: +41 (0)21 691 31 38
 Mobile: +41 (0)78 898 24 64
 Web: www.b-polar.com
 Mail: admin@b-polar.com